

modélisme *en* provence

DEGUSTEZ MA RECETTE
DU « KRAFTBALSAKRAFTBALSAKRAFT »

LE SANDWICH DU CHEF OU UN SANDWICH DE CHEF...

Et oui ! le chef... c'est moi ! (encore, direz-vous !) Remarquez que ça n'a rien de prétentieux, car dans le domaine de la cuisine, même les mauvais cuistots, ce sont quand même des chefs ! Alors... Et puis si j'avais dit : le roi, c'est moi... je sais très bien ce que vous auriez ajouté, et comme je suis prudent, vous comprenez... Déjà qu'on m'envoie des lettres commençant par : « cher Maître » ou « Vénéré collègue »... ! Remarquez que Maître, même sans ajouter « d'école », passe encore, on fait le rapprochement, mais « vénéré » ou « Sa Sainteté » ce n'est pas peu... ! (je ne sais si vous avez remarqué, mais là, il y avait quelque chose d'une exceptionnelle finesse... j'allais dire KOLOSSAL !) De grâce, ne me Dédifiez pas encore, je suis si jeune ! (et puis le modèle réduit, là-bas !...).

Je comptais bien ne plus rien avoir à dire (pas malheureux ! auraient dit les mauvaises langues !) et souffler un peu, mais voilà-t-y pas que la foule de mes admirateurs (oui, oui « j'ai ai l... ») me demande la suite et le fait vaut bien une récompense. Donc, la voilà (ou plutôt, les voilà... car lorsque je suis parti, pour m'arrêter... ça va prendre plusieurs numéros) encouragé que je suis, en sachant qu'en France, j'ai quelqu'un que me lit avec « PASSION » (il a eu l'imprudence de le dire...). Même si mon style ne plaît qu'à un seul fan, je continuerai pour lui à élucubrer gaiement, puisqu'on peut très bien, sans se prendre au sérieux, faire des choses sérieuses dans la plus grande joie... Quelqu'un n'a-t-il pas dit « ne prenez pas trop la vie au sérieux (je me répète) car de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant ! »

À la demande générale... (je glousse en pensant à ceux que ça enquiquine !) je vais, comme Victor Hugo, lever un coin du voile, mais moi ce sera sur la construction du tube porte-écheveau pour Wakefield, en sandwich de balsa et papier kraft, que mon unique admirateur me réclame, pour avoir le plaisir de goûter la suite, dit-il (ça signifie que, de mon sandwich, il s'en fiche royalement...).

J'ai expérimenté ce cylindre il y a un ou deux ans, et son procédé de réalisation a été mis au point après de nombreux essais. Ce n'est que vers mai-juin 1966 que j'ai obtenu des éléments d'un poids remarquable compte tenu de leur solidité, et que j'ai utilisés dans les deux TRIDENTS/S identiques, parus dans le M.R.A. n° 331. Rappelons pour mémoire que ces deux tubes de 56 cm environ ressortaient à des poids respectifs de 30 et 34 g. (les différences sont dues à la qualité du balsa choisi, et elles peuvent être beaucoup plus grandes, jusqu'à atteindre 50 g. avec du balsa assez dur).

Il est donc possible, après quelques tâtonnements, de réaliser des tubes de poids intermédiaires, en fonction de ce que l'on désire. (avec ou sans minuterie, nez lourd ou léger, etc...). Dans tous les cas, si l'on se réfère aux précautions mentionnées dans l'article « Fuselages à toute épreuve, et cardans démontables » M.R.A. n° 331, 332, la solidité est étonnante et résiste à toutes les

FUSELAGES A TOUTE EPREUVE POUR WAKEFIELDS

par Gérard PIERRE-BES

casses. De plus, en raison de son revêtement intérieur en kraft, le vieillissement est pratiquement inexistant, et l'on peut, avec une baguette munie d'une boule de coton, nettoyer périodiquement l'intérieur de son lubrifiant, à condition, bien sûr, que le dedans ait été verni d'une manière parfaite (la résine Polyester est excellente pour ce genre d'opération, mais assez lourde... c'est une question de poids maximum admissible).

Je ne conseille pas la réalisation d'un tel tube à un débutant, pas tellement pour la difficulté propre de réalisation (quoiqu'elle ne soit pas à négliger) mais parce que, pour obtenir un tube de poids donné, il est nécessaire d'en faire plusieurs en série, en tenant compte, chaque fois, de la densité du balsa employé dans le précédent. C'est plutôt un boulot de modélistes fadas et mordus comme nous (les gens sérieux disent, avec un air de grande condescendance : des « spécialistes ») et qui sont au demi-gramme près... Un débutant ne peut se permettre un tel sacrifice de temps et de matériel. Mais le jeu devient rentable pour le gars qui sait ce qu'il veut, et surtout, qui est arrivé par expérience personnelle, à un type de modèle à lui, standard dans la ligne et les proportions générales. Dans ce cas, les tâtonnements et le coup de main nécessaires à la réalisation d'une série de tubes sont payants. D'ailleurs si je suis arrivé à un résultat en tubes Wak, je n'ai pas encore réussi le tube CH. idéal... c'est un problème encore plus ardu, et pour l'instant, j'en suis toujours à l'adaptation de la méthode à l'échelle du CH., et à la lutte contre ce sacré poids... (évidemment !) Mais je suis têtue, on en reparlera...

Voici donc cette réalisation :

J'ai dessiné (admirablement...) de manière systématique, toutes les étapes de la construction, de façon à ne pas laisser dans l'ombre le moindre petit détail (on dit couramment qu'un mauvais dessin vaut mieux qu'une bonne explication... alors, avec de si bons dessins... ! Bouah ! ça y est, je recommence à m'étouffer... toujours cette sacrée modestie exacerbée).

De toute manière, comme pour ce travail, c'est le tour de main qui importe plus que le baratin, cela n'empêchera pas que le... deuxième tube que vous ferez sera mieux réussi que le premier... (comme dirait l'excellent modéliste La Palisse !). Et j'ajouterai même que le troisième sera mieux que... vous me suivez ? Une meilleure solution consiste à commencer par le dernier, mais ça pose quelques problèmes techniques...

Bon, je ne le dis plus, on commence ! (j'y vous avais bien dit que quand je suis parti...).

Après cette préface apéritive, mettons-nous à table pour déguster le TUBE de l'année (comme on dit chez Citroën). Yé-Yé, vivons avec notre temps... J'ai nommé : le KRAFTBALSAKRAFTBALSAKRAFT, matière nouvelle encore inconnue du grand public, dont on ne fait pas les ogives de fusées !... (c'est une caractéristique comme une autre !)

SUIVONS LE GUIDE... Je veux dire les PLANCHES (à dessin, forcément !)

réductions
pour :
Modèles
Modélistes
Pilotes

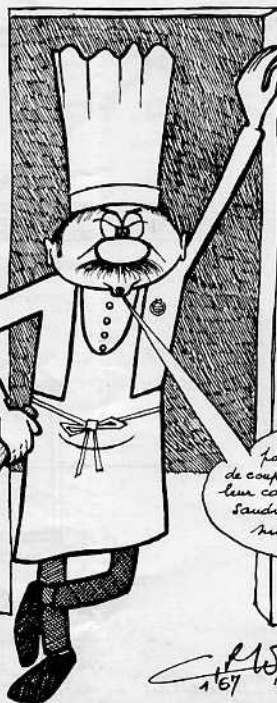
VMP

La maison ne
pratique pas le
coup de fusil.

EN RÉCLAME
AUJOURD'HUI

Dégustez mon
Kraftbalsakraft-
balsakraft
un sandwich de chef !

RESTAURANT



chez
Pierre-Bès
ALLO 3.17
6.35

NOS SPÉCIALITÉS

Le sandwich du chef
(au Kraftbalsakraftbalsakraft)
Le cardan du sous-chef
(Sauce magnésium-pineille)
Les pieds papaké...

J'ai des coup de fusil, j'ai des coup de fusil, je vais te leur coller un coup de sandwich saucisse lorraine, moi !.....

G. P. B. 1/67 ARLEE

PREMIERE PARTIE
HABILLAGES DU MOULE ET PREMIERE COUCHE
KRAFT/BALSA

Le moule tout d'abord : on peut prendre n'importe quoi, une barre, un tube de métal ou de plastique sanitaire, on peut même, comme les modélistes snobs, faire un tube fendu, avec une cale que l'on retire pour le démoulage... (Hi, Hi ! c'est à mon admirateur que je pense, ça lui apprendra à vouloir une suite...).

Mon moule est un simple tube d'acier doux de diamètre 30 mm bien lisse (ça compte !) long de 70 cm ce qui, avec les deux couches de balsa donnera un fuselage terminé de 34 mm de diamètre (on peut faire plus maigre).

Numéro 1. — On commence par préparer une feuille de nylon employé pour couvrir les livres, nylon transparent et assez épais

qui ne s'étire pas trop. En effet, si l'on se sert de nylon souple (genre sacs), pour le tendre, il faut l'étirer, et ensuite, il reprend sa place et serre le moule. Vous avez toutes les peines du monde après, à démouler votre tube. Vous talquez ensuite votre moule, et l'intérieur du nylon, puis vous roulez ce dernier sur le tube, en le faisant chevaucher de 1 cm. Il faut coller ce plastique, non pas avec du scotch ou rubafix qui sont sensibles à l'humidité, et qui adhèrent ensuite à l'intérieur du moulage, mais à la bande plastique mécanique ou électricité, qui, elle, ne bouge pas. Vérifier que le tube de nylon ainsi formé, glisse bien sur le moule, grâce au talc.

Numéro 2. — On découpe une bande de papier kraft léger, qui chevauche sur 5 mm environ. C'est à cet endroit qu'on va le coller à la colle blanche vinylique, diluée de manière à la rendre très

liquide. Ne craignez pas de coller le nylon en-dessous, ça ne gênera pas au démoulage. Tendre le plus possible le papier kraft au cours de cette opération. Mon seul et unique admirateur, en l'absence de ces doctes conseils, a préféré, lui, enrouler le papier en hélice pour éviter les plis. Piff !... de toute manière, des plis il y en a toujours, alors !!! Laissez sécher le collage. Ah ! j'allais oublier de dire qu'il est bon de mettre le côté brillant à l'intérieur, de manière à ce que le collage sur le dessus soit meilleur, et à ce que le dedans du tube, lisse et brillant, boive moins le vernis protecteur.

Numéro 3. — Après le séchage, bien enduire le kraft de colle (toujours la même), c'est alors que les plis se forment !!! Le papier gonfle, se boursouffle, et si ça vous chagrine, le seul moyen, c'est de ne plus le regarder...

Numéro 4. — Sans attendre que ça sèche, vite vite, vous encollez la planche de 10/10 balsa sur la face intérieure, planche préalablement mise à tremper dans l'eau froide pendant quelques heures, et essuyée juste avant le passage de la colle, pour ne pas trop diluer cette dernière. Le balsa aura été choisi assez tendre, pour une bonne imprégnation et aussi pour le poids. Quand on choisit le bois, on a tendance, puisque ça ne se voit pas, à prendre une qualité quelconque et c'est une erreur ! C'est comme ça qu'on perd 5 ou 6 g. pour rien ! D'une manière générale, en modèle réduit de compétition, la construction ne tolère pas la médiocrité, l'économie sur le matériel : ces dernières se retrouvent toujours à la fin, une fois l'appareil fini !

Numéro 5. — Là, le cirque commence ! C'est difficile, et en plus, il faut aller vite, pour ne pas laisser trop sécher la colle... la première des choses est de bien posi-

TUBE POUR WAK "KRAFTBALSAKRAFTBALSAKRAFT"
PAR PIERRE-BÈS C.
MOULE : tube acier ϕ 30

1 NYLON COUVERTURES LIVRES CHEVAUCHE ADHESIF I CM.
2 TALC ENTRE NYLON & MOULE MOULE TUBE ACIER
3 COLLE SUR 5 MM. LARGE PAPIER KRAFT LEGER CHEVAUCHE DE 5 MM. COTE BRILLANT INTERIEUR.
4 APRES SECHAGE, ENDUIRE COLLE BLANCHE DILUEE
5 Balsa 10/10 TREMPE & ESSUYE PUIS ENCOLLE FACE INTERIEURE A LA COLLE BLANCHE DILUEE
6 SPIRES JOINTIVES TRES DELICAT OBTENIR
7 COLLE
NOTA : LE KRAFT PLISSE SANS INCONVENIENTS LES PLIS S'ECRASENT
PIRELLI 6XI TRES SERRE LE PLUS PRES POSSIBLE EXTREMITES
COUPER EXCEDENT EMPECHER LES BOUTS DE TROP FENDRE
6XI PAS TROP SERRE POUR MISE EN PLACE

APRES n° 7
SÉCHAGE
24 HEURES

1^{re} PARTIE
habillage moule & 1^{re} couche balsa

1967

tionner la planche, qui doit faire un certain angle avec l'axe du moule, angle permettant aux bords du balsa enroulé, de se joindre très précisément. C'est très délicat à obtenir, et il est nécessaire d'être deux pour cette opération. On a avantage à faire ça avec sa femme, vous allez voir pourquoi... La position est la suivante : les deux partenaires sont assis face à face sur deux chaises, les genoux écartés... (ça commence bien !)... à cause de la colle qui va couler abondamment. (Ah ! ça suffit, n'avez pas mauvais esprit, par dessus le marché !). Les extrémités du moule reposant sur les genoux, vous avez ainsi les quatre mains libres pour... vous occuper de notre affaire (vous avez fini de rigoler ? Oui ?) C'est du tube dont on parle (ne recommencez pas, hein !) L'un enroule la planche de balsa, pendant que l'autre maintient les extrémités en place, serrées de proche en proche. Pour que le travail soit propre, il faut que ça soit dég...outant, que ça gicle de partout, que ça have en abondance, que la colle sorte à travers le balsa, par les bords des planches. Vous êtes ainsi sûr que tout est bien imprégné : quant au kraft, là-dessous, il se dem...brouille comme il peut... n'avez pas peur pour lui, il est assez solide, et les plis s'écrasent tout seuls, se tassent sans faire d'épaisseur.

Numéro 6. — Une fois que vous êtes arrivés aux extrémités du moule, vous constatez qu'une planche suffit, mais qu'il n'y en a pas de reste, car il faut que ça dépasse un peu pour qu'elle ait la place de se fendre, sans que ce soit catastrophique pour votre travail. Maintenant, figurons : pendant que votre partenaire a les mains occupées sur votre tube (tss tss ! pas de commentaires !) et en maintenant les bouts en place, vous allez « visser » le balsa, pour rapprocher les bords, et bien plaquer la planche sur le moule. Vous faites ça de proche en proche, et il y a encore de la colle qui have... ça prouve que ce n'était pas assez serré.

Il ne reste plus qu'à bloquer le tout avec du 6x1 bien tendu, et le plus au bout possible, car il va écraser le balsa. Ces deux parties seront perdues, il faudra les faire sauter à la fin. En attendant, couper ce qui dépasse de la planche, à ras du tube.

Numéro 7. — Pour bien plaquer le collage pendant le séchage, enrouler un 6x1 pas très serré entre les deux autres, à spires distantes de 2 ou 3 cm.

Laissez sécher 24 heures.

Si le moule n'est pas métallique, il y a intérêt à suspendre le tout par un bout, pour éviter les déformations, surtout près d'une source de chaleur.

DEUXIÈME PARTIE

DEUXIEME COUCHE KRAFT/BALSA

Numéro 8. — Enlevez le caoutchouc du centre, mais surtout pas celui des extrémités, qui sera ôté au dernier moment.

Avec une ponceuse constituée d'une petite feuille d'aluminium cintrée qui sert de support à du papier de verre fin, poncez finalement, pour faire disparaître les traces de colle et surtout les différences d'épaisseur entre les bords jointifs de la planche. Il est en effet très rare que cette dernière ait ses deux côtés de la même épaisseur, et ça se voit comme un maître-couple sur un Coupe d'Hiver ! (j'aurais pu dire : « comme le nez au milieu de la figure », mais ça n'aurait pas fait loucher le patron...). De toute façon, il ne peut pas me mettre à la porte, la rue Bonaparte serait assiégée par

(suite page 18)

2^e PARTIE2^e couche
kraft-balsa

8 PONCEUSE ALU ET PAPIER VERRE FIN

- ENLEVER LE 6X1 CENTRE
- ATTENTION LAISSER LES BOUTS SERRÉS
- PONCER LEGEREMENT

9 KRAFT ABONDAMMENT ENCOLLE COLLE BLANCHE DILUEE COTE SANS IMPORTANCE

10 ENCOLLAGE FACULTATIF SI SUFFISAMMENT DE COLLE SUR N° 9 ON PEUT S'EN PASSER

11 RECOUVRIR ET ECRASER LES PLIS. ENCOLLER EXTERIEUR

APRÈS N° 11

SÉCHAGE- QQUES HEURES

12 NOUVEL ENCOLLAGE COLLE BLANCHE DILUEE

13 ENCOLLAGE DE LA NOUVELLE PLANCHE TREMPÉE COMME N° 4

14 ATTENTION : BORDS JOINTIFS POUR FINITION

ATTENTION AU SENS DE LA PLANCHE

AU DERNIER MOMENT ENLEVER ELASTIQUES DE MAINTIEN

15 ENROULEMENT 2° PLANCHE ENCOLLEE

INTERIEUR

APRÈS N° 15

SÉCHAGE- 24 HEURES

6X1 TRES PEU SERRE

REMETTRE 6X1 BLOCAGE EXTREMITES

S. P. L. 1/57 605 605 605 605 605

modélisme en provenance

FUSELAGES A TOUTE EPREUVE POUR WAKEFIELDS

DEGUSTEZ MA RECETTE DU « KRAFTBALSAKRAFTBALSAKRAFT »

par Gérard PIERRE-BES

LE SANDWICH DU CHEF

FIN (voir n° 337)

OU UN SANDWICH DE CHEF...

FINITION

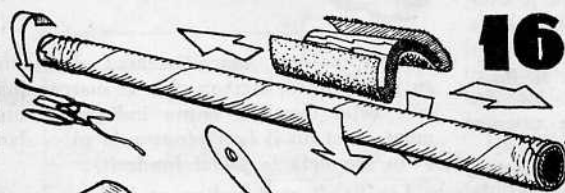
Numéro 16. — Après séchage complet, enlever tous les élastiques, et poncer avec du triple zéro (car c'est là que Zéro est arrivé !), allez-y régulièrement, dans le sens de la longueur, et aussi en tournant, de façon à ne pas affaiblir à des endroits plus qu'à d'autres.

Numéro 17. — Encollez la dernière feuille de kraft sur son côté terne, trempée dans l'eau au préalable, comme déjà dit, et le tube si vous voulez (facultatif, voir plus haut).

Numéro 18. — Et maintenant, on recouvre comme au n° 11, en faisant rouler le tube bien à plat sur la planche, c'est plus facile maintenant qu'il n'y a plus les élastiques. Soignez bien cette opération, car c'est votre feuille de recouvrement extérieur, et elle détermine le fini de l'ensemble. Encollez au dehors.

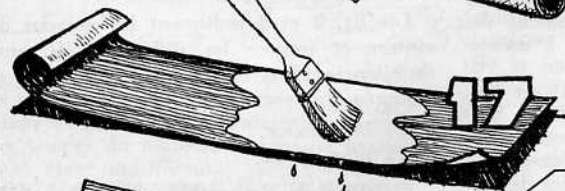
3 : PARTIE

finition



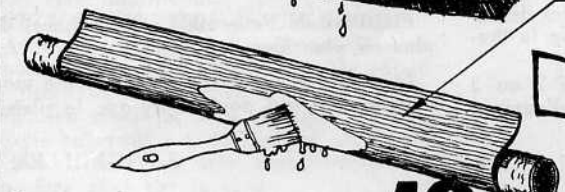
16

APRES ENLEVEMENT DE TOUS ELASTIQUES, PONCAGE PAPIER TRES FIN, TRES REGULIER, PARTOUT



17

ENCOLLEGE DERNIERE FEUILLE DE KRAFT FACE TERNE

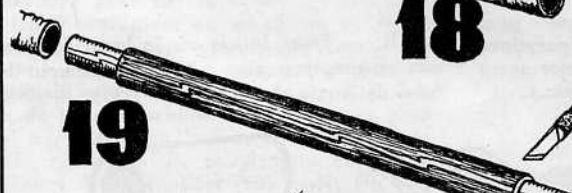


18

RECOUVREMENT DU TUBE ET ENCOLLEGE EXTERIEUR SUR FACE BRILLANTE

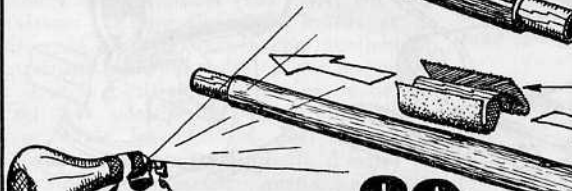
APRES n° 18

SÉCHAGE-
QUES HEURES



19

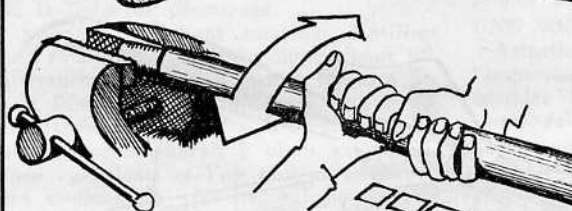
DECOUPAGE ET DEMOULAGE DES PARTIES EXTREMES INUTILISABLES MARQUEES PAR LE 6XI



20

LEGER VOILE ENDUIT TALC ET POLISSAGE ABRASIF FIN

APRES n° 20
SÉCHAGE-
QUES JOURS



21

DEMOULER TRES PROGRESSIVEMENT EN GAGNANT MM. PAR MM. AU DEPART.

et c'est un Roc!

VOIR F. 2 F. 3

Laissez sécher quelques heures.

Après séchage, vous remarquerez que le kraft s'est tellement tendu qu'il est rentré même dans les creux des fibres du bois. C'est pour cette raison que ce sandwich est tellement résistant, tout fait parfaitement corps et donne une excellente rigidité, tant en écrasement qu'en éclatement.

Numéro 19. — On coupe les parties extrêmes, qui ne sont pas utilisables, car elles sont profondément marquées par les caoutchoucs, et ne sont pas recouvertes de kraft. On les démoule et on les garde... ça peut toujours servir !!

Numéro 20. — Poncez très légèrement au papier abrasif, et passez un ou deux voiles d'apprêt au talc, avec votre pistolet.

Laissez sécher, et reponcez finement jusqu'à obtenir un glacé parfait. Vous m'en direz des nouvelles !

Et maintenant, VOUS METTEZ AU SECHAGE PROLONGE, le plus longtemps possible, 3, 4 jours, une semaine... mais je suis sûr que vous n'allez pas attendre si longtemps... car pendant tout ce temps, vous allez faire comme moi, quand j'en fais un, vous allez tourner autour en le regardant... et ça vous chatouillera tellement le bédéné qu'à la fin (2 ou 3 jours tout au plus !) vous allez le démouler pour voir « comment c'est » et surtout... POUR LE PESER !!!

Alors, quand vous ne pouvez plus tenir, lisez le n° 21...

Numéro 21. — Vous percez le bout du moule, diamètre-



Essais de résistance

lement, et vous y passez une tringle pour avoir plus de prise... car le kraft... faites-moi confiance, ça serre. Surtout, ne vous **ENERVEZ PAS** ! le nylon va venir avec votre tube (à moins qu'il ne soit fâché...) à cause du talc, mais pas tout seul ! Et là, **MON** admirateur ricane... mais allez donc fendre un tube d'acier de 30 ! et puis le mien, il est **RECTIFIE**, et lisse comme un miroir ! Alors que le tube plastique sanitaire, c'est souple... (C'est tout juste bon pour faire des avions qui tournent...).

Revenons à notre démoulage : pour commencer, soyez ferme, et ayez l'air méchant : prenez votre plus gros marteau (oui ! je dis bien un marteau !) ne tremblez donc pas comme ça ! Je ne veux pas vous le faire écraser...

Saisissez fermement le tube, vertical, et serrez-le entre vos genoux, puis tapez fort et sec sur le bout du moule (c'est là un des avantages du métal). Ce choc violent a toutes les chances de désolidariser le moulage du métal.

Ensuite, mettez le bout du tube à l'étau, en coinçant bien la tringle pour ne pas que ça tourne, et, progressivement, d'un côté, puis de l'autre, tout en tirant à vous, vous sortez doucement votre bijou... et si ça ne marche pas, je vais en enfer... Il ne vous reste plus qu'à glisser une baguette entre le nylon et le tube, pour l'écarter ; vous saisissez et vous tirez ; ça doit sortir sans difficulté.

Alors, votre premier réflexe sera de regarder à l'intérieur ! (on est bien tous les mêmes !...) et d'ailleurs, vous serez satisfaits : l'envers vaut l'endroit, aussi propre aussi net ! Allez, maintenant, ne vous retenez pas pour moi, sautez sur votre balance !

Un dernier conseil : avant de commencer tout ce beau travail (car il sera beau, n'est-ce pas ?) potasez bien les planches explicatives, imprégnez-vous bien de la chose, avant de vous plonger dans tous les détails du texte, parce que je me rends compte que je suis un drôle de baratineur ! 6 pages dactylographiées (par moi, et si mal, car il me manque la force de frappe...) heureusement que le contenu est bon... (Ce qui est marrant, c'est que je vous dis ça maintenant que vous avez tout lu...). Avec un article pareil, si je ne récupère pas au moins un autre admirateur !...

A propos, vous voulez savoir qui c'est ? Et bien voilà : c'est un gars bien (évidemment !) un gars préoccupé de fuselages tubes et de cardans (qui sont devenus démontables... depuis le dernier papier, noblesse oblige...) qui habite l'Est lointain (pour moi qui parle avé l'assent) et qui s'appelle **W...** et puis zut ! c'est un nom trop compliqué !... ne peut-il pas s'appeler **Gérard-Pierre Bès...** comme tout le monde... ?

G. PIERRE-BES.

SUPER VB COMBAT (suite)

ENTRAINEMENT AU COMBAT

C'est là un gros problème. Et chaque fois qu'une équipe Française se présente en compétition internationale elle souffre presque inévitablement d'un manque de préparation.

Dans une même région on peut effectuer en général 1 ou 2 concours pour toute la saison, c'est vraiment trop peu.

Il reste la solution du copain qui joue au cobaye. Nécessité souvent de lui fournir le matériel ce qui conduit à la construction en série. Il est souhaitable aussi de supprimer parfois la banderolle pour pouvoir se consacrer complètement à l'étude de passes et de parades et d'éviter ce besoin de gagner qui vous prend, même à l'entraînement. En combat le sang s'échauffe très vite et le combat simulacre du départ se termine très souvent pendant l'entraînement en pujilat.

Il ne faut pas non plus trop s'appliquer sur la finition, mais plutôt construire le plus grand nombre d'exemplaires possibles. Cela découragera ainsi les éventuels pilotes-suicides adverses.

Pour Liège nous avons, Georges Cahuzac et moi, 19 modèles dont les éléments étaient tous interchangeable. Ceci explique notre participation aux 1/2 finales, certaines équipes étant à court de matériel.

L'AVENIR DU COMBAT

Si dans certaines régions le vol circulaire maintient son essor, dans d'autres il est en voie de disparition. La radio-commande étant le grand centre de recrutement.

Il importe donc de le relancer, et le combat qui est de loin la catégorie la plus spectaculaire, a toutes les chances de réussir. Il y a seulement quelques points importants à étudier.

- créer un règlement officiel et complet,
- que les Fédérations Française et Internationale admettent cette catégorie et l'adjoignent au championnat du monde.
- que les organisateurs de concours y croient et ne considèrent plus ceci comme numéro burlesque à la fin d'un concours, car la plaisanterie coûte cher au démonstrateur.

Pour conclure nous ne souhaitons qu'une chose : des réponses à cet article, des suggestions, et des nouvelles recrues pour pouvoir créer une puissante équipe de France afin de détrôner nos amis Anglais qui ne sont pas si inaccessibles qu'on le prétend.

J.-B. MORELLE.

DOUBLE PROP (suite)

Enfin une double démultiplication entraîne alors un bras, solidaire d'une couronne dentée et qui va donc se déplacer dans un sens pour le silence, dans l'autre pour l'émission continue : c'est la commande moteur (qui d'ailleurs ramène le moteur au ralenti en cas de panne).

Il suffit à l'émission de disposer, en plus du manche, de deux boutons poussoirs silence-émission continue pour avoir la commande moteur.

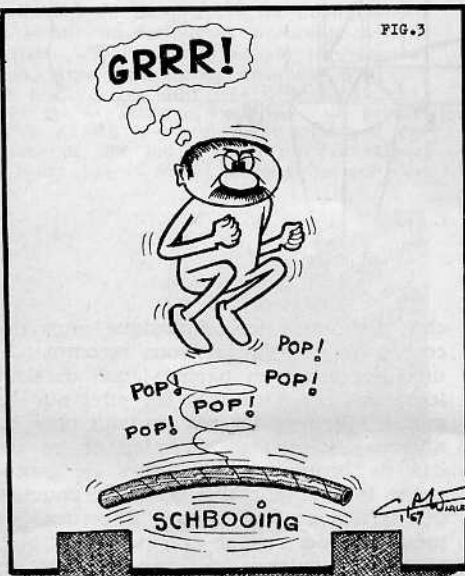
Evidemment, tout cela est très séduisant en théorie, mais ce n'est qu'après de longs réglages qu'on arrivera à des résultats corrects, en particulier sur la boîte de découpage. De plus il faut voir la sûreté de fonctionnement du système car toute cette mécanique qui s'agit avec un bruit de moulin à café, c'est très inquiétant, et quelle sera la longévité, est-ce que cela s'use ?... En fait la seule pièce qui travaille est le servo, et son prix est modique comparé aux servos proportionnels modernes.

Toute médaille a son revers... et l'on ne peut espérer avoir deux voies continues proportionnelles, plus le ralenti, pour le prix d'un mono, sans quelques inconvénients !

CONCLUSION

En terminant cette longue série d'articles, j'espère avoir atteint mon but initial, à savoir de montrer qu'on peut se débrouiller très bien sans pour cela payer des mille et des cents, mais évidemment il faut faire travailler un peu ses petites cellules grises !...

LE PERROQUET.



Essais de flexibilité